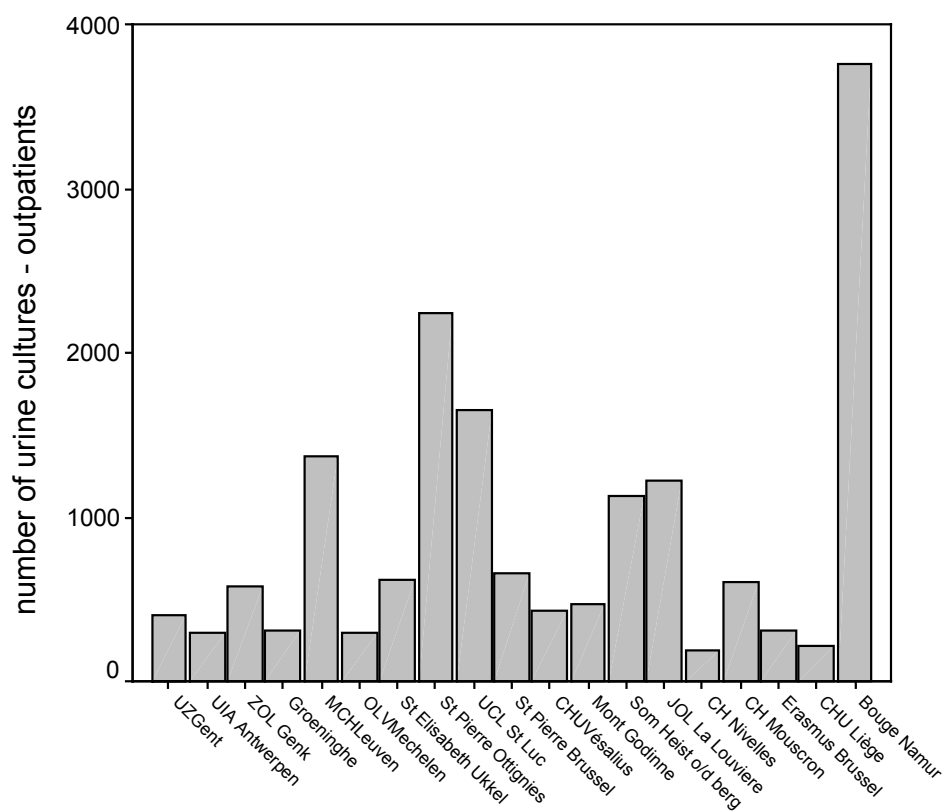


Résultats des analyses microbiologiques en Belgique

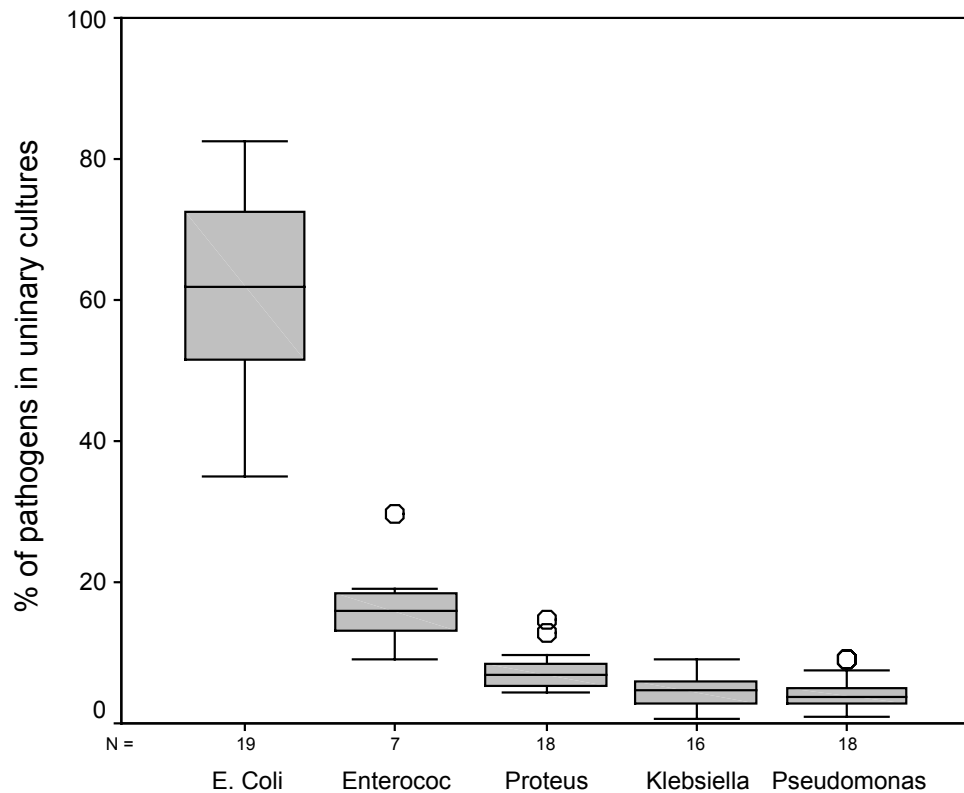
29 laboratoires, répartis dans toute la Belgique, ont envoyé leurs données microbiologiques concernant les cultures d'urines pour les années 1999 et/ou 2000.

Ces données doivent être prises avec circonspection, n'ayant pas été générées à partir d'une méthodologie standardisée et prospective; en effet, les laboratoires ont renvoyé leurs résultats issus de leurs propres techniques d'identification bactérienne et d'évaluation des sensibilité. Toutes les cultures d'urines ont été faites chez des patients non-hospitalisés (ambulants) avec une présentation clinique de cystite, de pyélonéphrite ou tout autre situation accompagnée d'une culture d'urine positive présentant plus de 100.000 bactéries/ml, sans prendre en considération le résultat de l'analyse du sédiment urinaire. La définition de "patient externe" est différente selon les laboratoires (communauté+/- salle d'urgence +/- consultations).

Nombre de cultures d'urines (> 100000 bactéries/ml) et laboratoires participants



La distribution des pathogènes se fait comme suit: *E. coli* 61%, enterocoques 17%, *Proteus sp.* 7%, *Klebsiella sp.* 5%, *Pseudomonas sp.* 4%. Les autres pathogènes, plus rares, n'ont pas été retenus. Au vu de ces résultats, il est probable que l'échantillon de patients ait été "contaminé" par des patients présentant une infection récidivante et/ou par des patients hospitalisés. Par ailleurs, le pourcentage des cultures mixtes n'est pas connu.

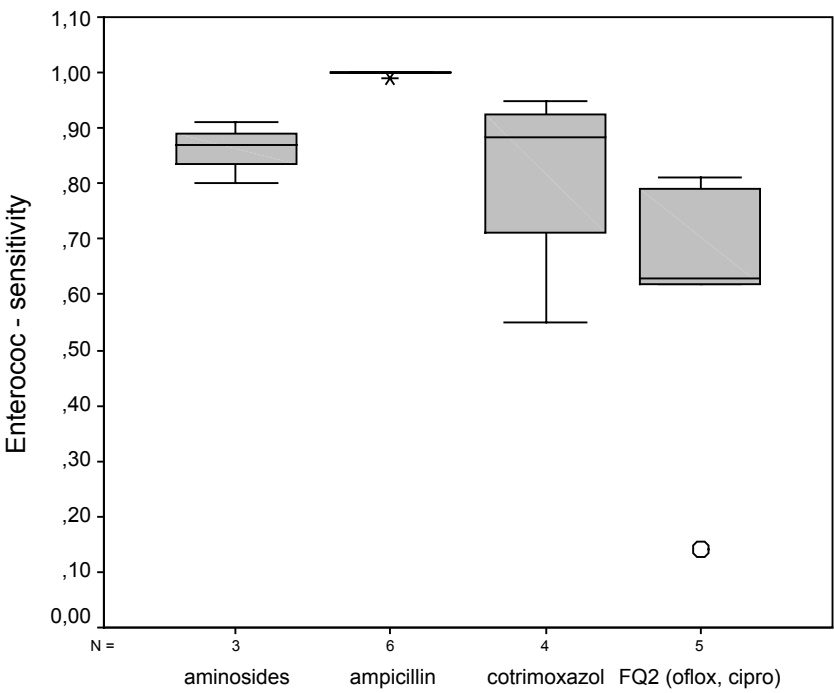
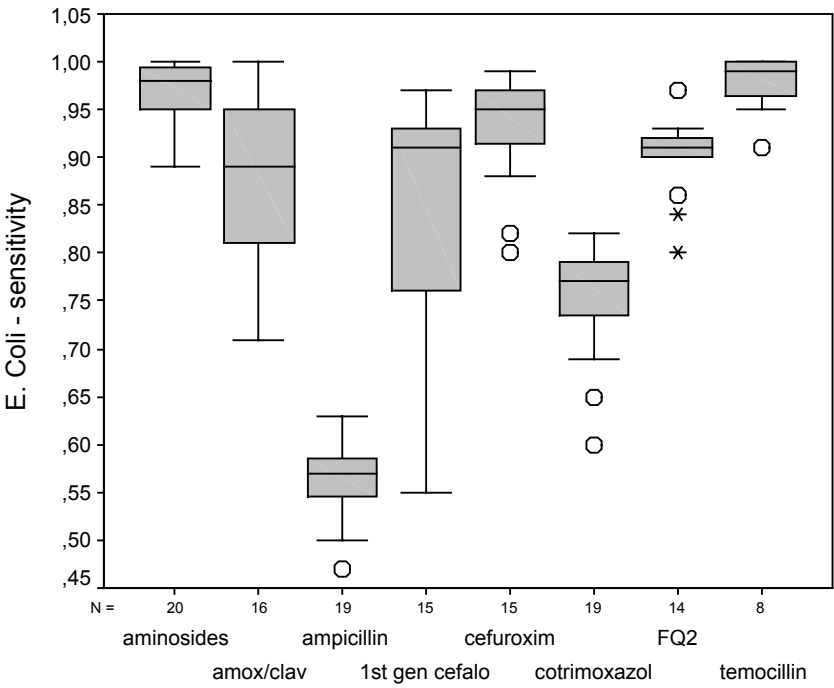


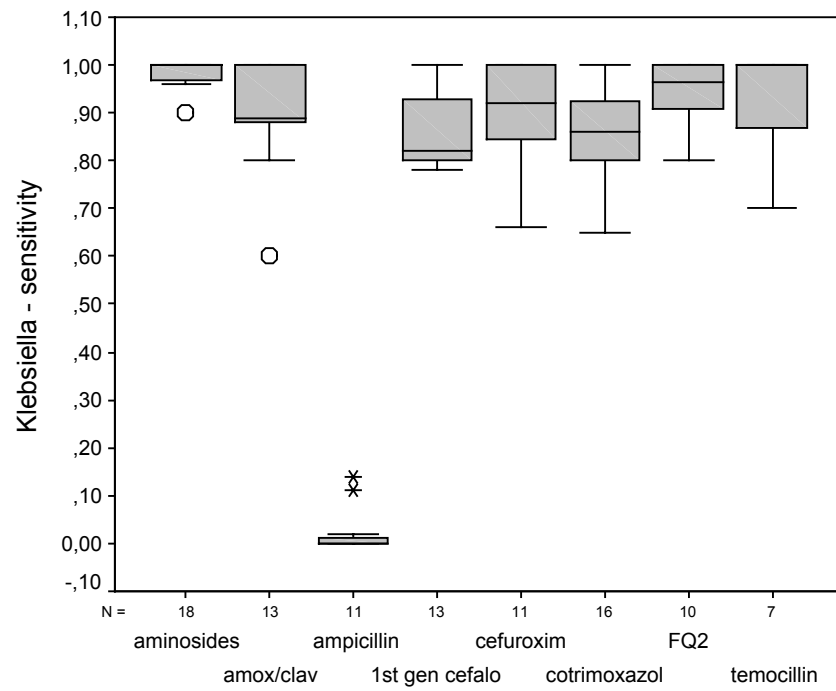
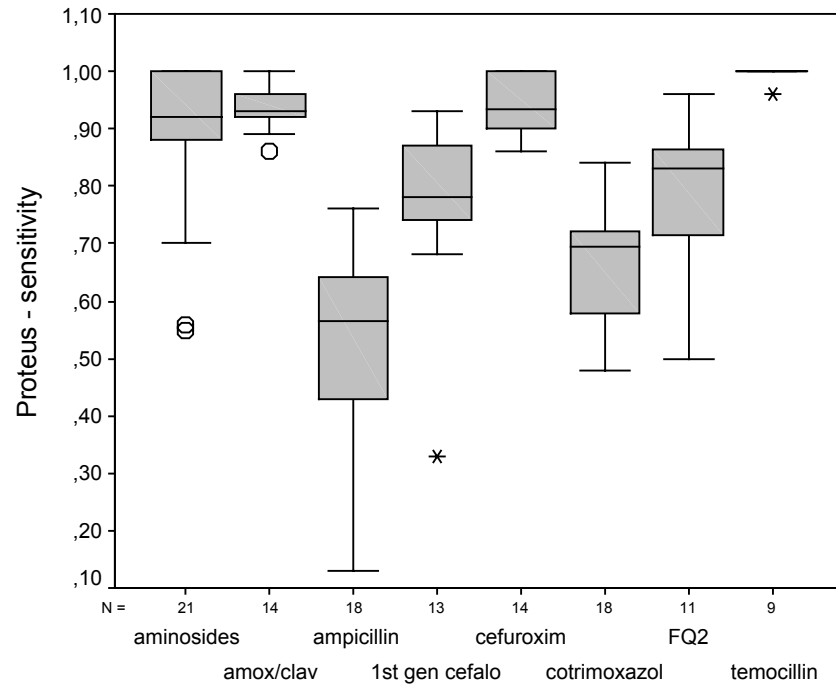
N= le nombre de laboratoires qui ont analysé ce type de bactéries dans leurs échantillons urinaires.

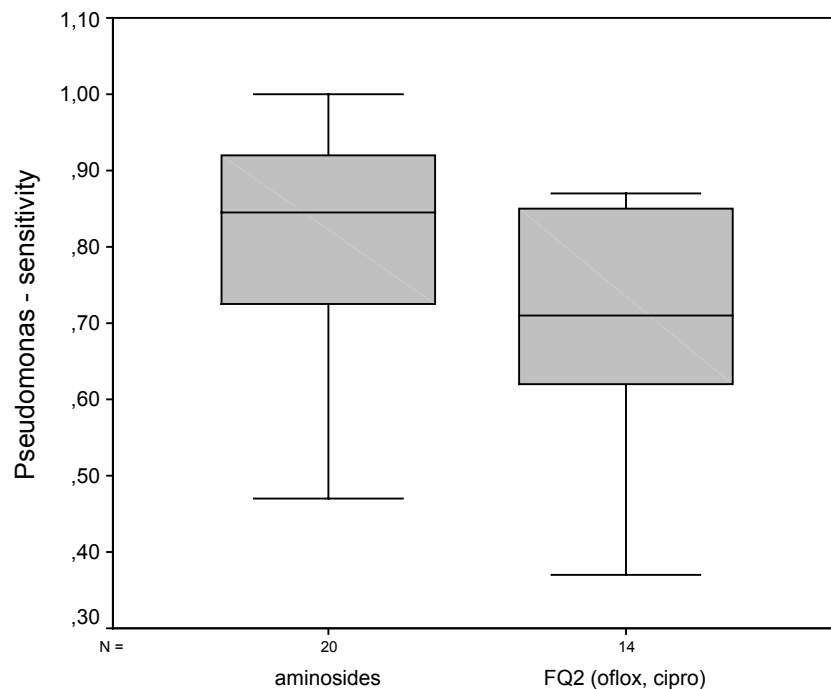
Dans ces types de graphique sous forme d'histogramme, générés par SPSS 8.0, les extrêmes sont définies comme ayant des valeurs entre 1,5 et 3 fois la valeur correspondant à la limite supérieure ou inférieure de l'histogramme. La hauteur de celui-ci correspond à la déviation standard.

Remarque: dans les graphiques qui suivent, l'ofloxacin et la ciprofloxacine sont reprises sous l'abréviation FQ2, selon la classification de la Société Paul-Ehrlich.

Sensibilité des isolats de cultures d'urines.







Compte tenu du fait que *E. coli* est le principal pathogène en cause dans les pyélonéphrites en Belgique, la conclusion principale que l'on puisse faire à partir de ces données est que ni l'ampicilline, ni le co-trimoxazole ni probablement les céphalosporines de première génération ne constituent un premier choix acceptable dans le traitement empirique des pyélonéphrites communautaires.

